



Geneviève  
Roubaud  
mars 2007

L'art  
thauma  
turge

*L'art thaumaturge*  
*extrait*

- Un jeté des thérapies de l'art

Les vertus de la couleur scientifique ont l'action positive de révéler aux chercheurs la fonction soignante approfondie.

L'aspiration animale et humaine donne aux comportements la bienfaisante incidence de l'art.

Généralisant la pratique, les propositions visuelles interpénètrent et génèrent des rayonnements dont la conscience doit s'emparer.

Déboucher sur une seule couleur est la condamnation du vertical et ouvre l'espace à la maladie.

L'amnésie arrive aussi par le manque de couleurs.

L'art attend tapi quelque part à l'orée des vies et parfois attaque, mêlant son flux sauvage et fort au substrat déjà entamé.

L'être s'y plie, ne pouvant contrecarrer la lave de cette lèche étonnante.

Il arrive parfois que ce soit décisif au point de transmuier la vie ou même de l'astreindre.

L'art envahit plus sûrement l'espace vide que la douleur ne sait le faire.

Le contact irradiant de l'art plonge dans l'art, alors que le contact lénifiant de la douleur amène au coma léthal.

C'est que sa nature participe de l'élan vital dans une proportion qu'aucun doseur pharmaceutique n'envisage.

L'art vient de la vie, vient avec elle parce qu'ils ont même nature et sont énergie intelligente.

Son émergence devient art, pas seulement la pratique qui n'est qu'une façon de s'habiller comme une autre.

S'en laisser saisir.

Arrivant de la vie avec elle, l'art irradie aussi bien de celui qui en est touché que vers celui qui s'en approche.

La lumière attire et oriente la préhension des couleurs.